

*L'interview paru dans la Voix du Nord du 31 décembre dernier a fait quelque bruit dans les cénacles flamands de France et sur les réseaux sociaux. Je tiens cependant à formuler quelques corrections et précisions en 17 points, comme nos 17 provinces. J'invite également mes correspondants à lire mon Livre **Olla Vogala sur l'histoire et l'actualité de la langue des Flamands, en France et ailleurs.***

1. Je suis plein d'admiration pour la réalisation du grand dictionnaire du flamand de l'AVNT. Mais pourquoi est-t-il nécessaire d'affirmer que c'est le premier et le plus grand? On ne va tout de même pas nous raconter que des spécialistes du flamand occidental n'ont jamais entendu parler du *Loquela* de Guido Gezelle, du *Westvlaams idioticom* de Leonard Lodewijk De Bo ou du *woordenboek van het Frans-Vlaams* de Cyriel Moeyaert, ce dernier pourtant plagié par eux jusqu'à la couture.
2. Je ne partage pas les choix de l'AVNT : ni sa vision jacobine de la Flandre et de sa langue ; ni les choix en matière d'orthographe et de syntaxe ; ni les choix en matière de différenciation forcée et artificielle entre le flamand occidental et le néerlandais ; ni la prétention à vouloir réinventer la roue dans son coin alors qu'il existe outre schreve des ouvrages de référence, des universités, des philologues et des linguistes pour nous aider.
3. Je le dis haut et fort : certains noms de communes choisies par l'AVNT dans le cadre de la charte bilingue des communes sont farfelus et ne correspondent à aucune référence historique. Tous ceux qui vont boire leur trappiste à West-Vleteren n'ont pas besoin d'une 'académie' pour savoir que le nom flamand du village de Flêtre doit s'orthographier **Vleteren** en Flamand occidental comme en néerlandais. Le poète Guido Gezelle, a écrit en 1895 un poème sur Flêtre intitulé *Tot Vleteren*. Si l'AVNT n'a même pas lu les textes du champion historique du flamand occidental, comment peut-elle prétendre définir la norme, et quelle norme ?
4. Je suis convaincu, en opposition avec l'AVNT, que Le flamand occidental a joué un rôle dans l'évolution du néerlandais et également d'autres langues régionales autour de la mer du nord et de la Baltique. N'oublions pas le rôle de Brugge dans le cadre de la Hanse ; n'oublions pas non plus les migrations du sud vers le nord dues aux troubles religieux, ni les psaumes et autres traductions par Pieter Datheen qui parlait son flamand et écrivait son néerlandais de Cassel !
5. Je constate, contrairement aux déclarations de l'AVNT, que la langue néerlandaise n'est pas l'apanage du seul royaume des Pays-Bas. Elle est le tronc de l'arbre dont les branches sont les parlers et dialectes flamands, brabançons, limbourgeois, hollandais, saxons, etc. De même que l'allemand pour les Alsaciens, les Luxembourgeois, les Autrichiens, etc. Que les linguistes jacobins aient une opinion très hexagonale de la question et veuillent créer partout des langues intermédiaires pour mieux diviser et affaiblir est une maladie contagieuse. Qu'ils se soignent et tout ira mieux.
6. Je défends la vision de 99,9 % des linguistes flamands et néerlandais : Le flamand occidental est une des branches du tronc commun néerlandais, au même titre que tous les parlers flamands, brabançons, Limbourgeois, etc.. Le néerlandais n'est donc pas une langue 'étrangère', ni à la Flandre française, ni au flamand occidental.
7. Je lis les textes de nos archives, les écrits de nos écrivains et poètes qui de Michiel de Swaen à Andries Steven, en passant par notre Tisje Tasje, montrent que la langue écrite de la Flandre française a bien été le néerlandais, parfois coloré par une touche régionale, dans ses variantes et son orthographe, aux époques correspondantes. Nombre de ces textes, étudiés par des linguistes éminents, confirment cette analyse. Il est, une fois de plus, étonnant que l'AVNT fasse semblant de ne pas être au courant de l'existence d'une langue écrite dans le Westhoek et l'autoproclame unilatéralement langue étrangère.

8. J'approuvais volontiers à l'idée que le flamand occidental prenne sa place parmi les langues régionales de l'Hexagone si cela peut nous rapporter quelque chose de concret et positif. A condition qu'il ne devienne pas le joujou d'une meute politicienne franco française qui n'a, bien entendu, jamais parlé un seul mot de flamand. Je dis à l'AVNT de Jean-Paul Couché : on ne peut accuser les autres de faire de la politique avec la promotion du néerlandais, alors que, tous les jours, l'AVNT flirte avec les conseillers régionaux et les ministères pour transformer la langue des Flamands en Volapuk hautsdefrancien.
9. Je me réjouis du fait que la langue des Flamands n'a jamais respectée les sacro saintes frontières jacobines. La référence au néerlandais n'est même pas nécessaire pour affirmer que les parlers flamands sont présents dans trois pays : la Flandre française pour ce qui en reste, les Provinces belges de Flandre occidentale et orientale, et enfin la province néerlandaise de Zélande. On dit parfois que nous, français, sommes médiocres en géographie. l'AVNT le prouve, qui a un problème d'orientation en mélangeant allègrement (le flamand de l'ouest) de la Flandre avec le (flamand du) nord hautsdefrancien.
10. Je pense que la langue des Flamands n'est pas la seule chasse gardée d'une association, même autoproclamée académie. Elle appartient au seul peuple flamand par-delà les frontières.
11. J'affirme que le néerlandais moderne est indispensable à la survie du flamand occidental en Flandre française. Cette simple constatation n'est pas politique mais linguistique.
12. Je revendique, avec l'ami Jean-Paul Sepieter, le lancement du slogan '*T is schoon Vlaamsch te klapp'n* ? - c'est chouette de parler flamand. C'était en 1972 dans le cadre l'association Hekkerschreuwen. Je propose cependant de citer dorénavant notre slogan en entier, tel que nous l'avions réellement formulé à l'époque:

't Is schoon Vlaamsch te klappen,
notre flamand est un dialecte du néerlandais langue de 20 millions d'europeens.
13. J'insiste pour préciser que notre but était de promouvoir, et le Flamand occidental, et le néerlandais. Et non pas le *Vlaamsch* en compétition ou en opposition au néerlandais, langue soit-disant étrangère. A l'époque, environ 100.000 Flamands de France parlaient encore le Flamand occidental. Aujourd'hui il en reste peut-être 10.000. L'AVNT pourrait peut-être nous communiquer les vrais chiffres s'ils savent, et aussi le nombre d'élèves qui suivent les cours de flamand occidental. Pour l'apprentissage du néerlandais, je sais : 16.500 personnes apprennent le néerlandais en France. On voudra bien en avvertir le Conseil Régional qui ne semble pas être au courant.
14. J'espère que cette référence aux européens reste une solide réalité pour tous dans la tempête. Non pas l'Europe ultra libérale et globalisante ouverte à tous les courants d'air mais celle, charnelle, de nos peuples et de nos cultures.
15. Je précise que les 20 millions de néerlandophones des années '70 sont maintenant plus de 23 millions. 23 millions qui ont comme langue officielle le néerlandais. Y compris les Flamands occidentaux de Belgique dont le dialecte flamand occidental se porte très bien, merci pour eux, et n'est menacé par personne, si j'en crois les émissions populaires à la télévision. La révélation récente de l'AVNT que quelqu'un, après avoir appris le néerlandais, s'est mis au flamand occidental pour comprendre ses interlocuteurs dans une entreprise de Flandre belge ou elle travaille vaut bien une médaille. Cela revient à dire que si je travaille dans une entreprise picarde, j'ai besoin d'apprendre le picard car ces gens ne parlent tous les jours le français qu'ils ont appris à l'école, dans les couloirs. Donc les Picards ne comprennent pas le français, c'est bien connu. CQFD. Ceci dit, je ne déconseille à personne d'apprendre quelques mots de picard en Picardie.

16. Je persiste et je signe : on peut, avec le Flamand occidental, converser à la bonne franquette jusqu'à 20-25 km de la frontière côté belge. On sait, pour sûr, dire bonjour et au revoir dans un café, un magasin, ou dans l'entreprise où on travaille. Mais parler une langue ne s'arrête pas à balbutier quelques mots pour passer le plus vite possible au français ou à l'anglais. Si on veut faire carrière dans une entreprise de Flandre belge, même à la frontière, mieux vaut apprendre le néerlandais. Tout le reste n'est que littérature. Et mauvaise littérature.
17. Je dénonce sur tous ces sujets la langue de bois l'AVNT de Jean-Paul Couché. Elle est funeste pour la Flandre.
Heureusement l'opposition flamand – néerlandais promue par l'AVNT ne fait pas l'unanimité parmi les promoteurs du flamand occidental. J'encourage ces derniers à se manifester au sein de l'AVNT et de leurs associations dans le but de dénoncer et d'arrêter ces jeux inutiles et nuisibles et d'associer les efforts des uns et des autres, dans le respect de chaque sensibilité, et dans l'intérêt général. Il faut suivre la piste culturelle d'associations comme Yser Houck et d'autres qui enseignent, et le flamand occidental, et le néerlandais. Ou celle, économique, d'André Figoureux qui préconise l'enseignement du néerlandais sans l'opposer au flamand occidental. On peut enseigner l'un et l'autre, et l'un ou l'autre, dans l'intérêt commun. Mais il ne faut pas tricher en induisant les intéressés en erreur et en faisant du flamand occidental le sauf-conduit qu'il n'est pas.

J'interviendrai également auprès des employeurs flamands de France occidentale et du gouvernement flamand pour obtenir une déclaration sur la nécessité et l'importance de l'apprentissage du néerlandais pour travailler en Flandre belge. Il faut maintenant que ces discours trompeurs cessent.

Flamand occidental et néerlandais : même langue et même combat !

Wido Bourel (05.01.2018)
militant flamand et européen
publiciste

ancien animateur d'Hekkerschreeuwen
ancien secrétaire du cercle Michel de Swaen
ancien animateur d'un cours de néerlandais à Kaaster
directeur général d'une entreprise de Flandre belge

membre de l'Académie des lettres néerlandaises à Leiden
prix Dr. Ferdinand Snellaert 2010